

croient que la capture de ce poisson empêcherait la venue du saumon. A leur dire, la naissance de jumeaux aurait la même pernicieuse influence !—On a pris, pour des serpents de mer en bas âge, encore d'autres poissons nageant avec grande rapidité, à la forme très allongée, par exemple l'anguille effilée (throat eel), le poisson-coutelet (cutlass fish) etc.

6o On a traité encore de serpent de mer le grand requin à jabot (frill-shark), *Chlamydoselachus anguineus*. Un pêcheur du Maine l'a décrit avec exactitude, en cette qualité, avant même que l'on connût qu'il avait été rencontré dans l'Atlantique. Ce requin est très rare ; il est aussi élané et flexible qu'une couleuvre, et il atteint une longueur de quinze pieds ou plus. Sa forme générale est celle du requin, ou plutôt de l'espèce éteinte du requin : car il faut bien remonter jusqu'à l'âge carbonifère pour en trouver qui lui ressemble. Ce requin, avec le jabot de branchies que l'on voit à sa tête, est un des poissons les plus rares : il n'y en a que quatre spécimens dans les collections de musée. On le regarde comme le plus ancien des vertébrés vivant à l'époque actuelle ; il y a longtemps, en effet, que les requins de semblable allure sont disparus de la scène. Il ne faut pas chercher ailleurs, quand on nous parle d'un serpent de mer qui nage lentement et la tête sous l'eau.

7o Il y a aussi le grand tueur ou gladiateur (*Orcorca*). Cet animal est un mammifère marin qui tient du marsouin et du dauphin. Sa force et la vitesse de sa course sont grandes ; sa férocité en fait la terreur des baleines, des phoques, des requins, des espalons, et en général des grands poissons. Il atteint une longueur de vingt à trente pieds. D'ordinaire les pêcheurs le voient d'un mauvais œil ; mais, l'été dernier, il leur joua un joli tour en leur amenant de la mer voisine, dans la baie de Monterey, des bancs de saumons.

Dans ses sauvages assauts contre les baleines,—il peut tuer jusqu'aux plus grands de ces cétacés—, on l'a pris pour un serpent de mer. Sa nageoire dorsale en forme d'épée, qui a bien six pieds de hauteur, a rendu la méprise encore plus facile. Tous les serpents de mer qui attaquent les baleines, "les étouffant dans leurs gigantesques replis," et "agitent les eaux en une écume de sang," sont tout simplement de ces tueurs ou gladiateurs.

8o Dans l'Océan Indien il y a de petites couleuvres venimeuses. On les connaît fort bien, et jamais on ne les a prises pour des serpents de mer.